

SORTIE CHANTERAC 7 DECEMBRE 2019



Comme chaque année la Foire de Chantérac est le rendez-vous incontournable pour clôturer la saison de la SMP. C'est aussi pour nous un point fixe puisque notre siège social est hébergé par la Mairie, ce dont nous devons remercier la commune.

Mais, aussi rituelle que soit cette date de début décembre, la météo et les espèces de champignons sont fort différentes d'une année à l'autre ! Chaque rendez-vous est sujet aux surprises.

Cette année le ciel nous a gratifiés d'une « petite pluie fine de novembre », insidieuse et pénétrante, mais heureusement clémente pour la température.

Rejoins par quelques botanistes curieux du monde des champignons, nous avons arpenté jusqu'à midi bois et sentiers des hauts de Chantérac avec le ferme objectif de retrouver les beaux cortinaires et autres espèces spécifiques de ces terrains où les arbousiers trouvent un milieu propice, au point de produire en nombre les fameuses « fraises du Cap Ferret », au demeurant excellentes, même si Claude Boudart nous rappelle leurs propriétés vis-à-vis du calcium.

Mais les années se suivent sans se ressembler : aucun Cortinaire de Denise, ni de Cortinarius dibaphus, ni d'autres belles espèces comme Cortinarius cotoneus. Seuls quelques Telamonia à peu près indéterminables en raison de leur état ont pu être découverts.

Mais en compensation de cette petite frustration nous avons tout de même cueilli plusieurs espèces intéressantes.

Parmi celles-ci, bien entendu on peut citer *Tricholoma cingulatum*, une espèce emblématique de Chantérac caractérisée par sa collerette vers le haut du pied, assez rare ailleurs et que nous sommes à peu près certains de retrouver régulièrement sous les saules au-dessus du cimetière.

Un *Leccinum brunneogriseolum* nous a même donné un peu de mal pour bien le reconnaître car, en fin de saison ses caractères spécifiques étaient un peu effacés.

Plusieurs Hygrophores : *H. cantharellus*, *H. mucronella* et *H. de Berkeley* qui mérite bien la présentation ci-dessous.

On peut également signaler, présents à Chantérac, les *Inocybes flocculosa* que nous avons récoltés plusieurs fois lors de nos sorties et que nous allons illustrer un peu plus en détail.

De nombreuses espèces se sont ainsi ajoutées sur la liste de Marie-Thérèse Duvert et Alain Coustillas pour atteindre la cinquantaine



***Tricholoma cingulatum* et *Leccinum brunneogriseolum* (photos A. Coustillas)**

Cette sortie à Chantérac n'a donc pas déçu la douzaine de membres de la SMP qui ont eu le plaisir de proposer une exposition de champignons très prisée par les visiteurs de la Foire. Il est vrai que Monique Ségala, Danielle Leroy et Roger Béro avaient très bien préparé le stand de la SMP en apportant une grosse soixantaine d'espèces en excellent état, stand mis en musique par A. Coustillas et MT. Duvert.



Inocybe flocculosa : cet *Inocybe*, d'assez petite taille s'est souvent retrouvé dans nos paniers en 2019. Ce n'était pas pour le consommer puisqu'il est toxique.

Sa présence a été remarquée car il avait disparu des listes en 2018 et en 2017.

Reconnaissons qu'il est assez facile à déterminer avec son odeur et son chapeau de couleur paille foncé plus marqué au centre, feutré et méchuleux seulement sur les bords.

Son stipe presque cylindrique assez clair, à base un peu clavée mais sans bulbe net avec le haut nettement poudré permet de compléter ses caractères. Si, de plus, le microscope nous montre ses spores lisses en forme d'ellipse à pointe décentrée, d'une taille de 8-10 x 5µm avec des cystides à paroi épaisse, on peut penser que c'est bien lui que nous observons.



***Inocybe flocculosa* : vue générale de 4 exemplaires, haut du stipe poudré, spores et cystide**

Cuphophyllus berkeleyi :



***Cuphophyllus berkeleyi* vs *Hygrocybe pratensis* var. *pallida* : vue générale de 4 exemplaires**

Ce bel *Hygrocybe* assez rare, dont nous avons découvert quelques exemplaires en haut du talus le long du chemin qui monte vers les bois au-dessus de Chantérac retient, paraît-il en ce moment, toute l'attention des amateurs de taxonomie. En effet, plusieurs noms semblent en concurrence, ressuscitant « *pratensis* var. *pallida* ou même var. *pallidus* ». L'épithète « *berkeleyi* » a peut-être du souci à se faire pour sa pérennité, sans qu'on sache bien s'il s'agit d'une ou de 2 espèces. Bref ! Attendons que les vertus de la génétique moléculaire (*elle a parfois bon dos pour nous assenner des noms difficiles à retenir !*) mettent un terme aux hésitations.

Le rédacteur se contente de présenter une vue générale de ce champignon car, à son niveau, la microscopie n'apporterait pas vraiment d'information supplémentaire.

Précisons que cette espèce est une déclinaison ou au moins très proche de l'*Hygrocybe* des près que certains auteurs incitent à protéger.

Contactez le rédacteur : jf.rieupeyroux@free.fr